

Bonnes nouvelles

(solidarité avec les Continental, Caterpillar, Mollex ...)

Cette semaine avaient lieu les dernières réunions CE et DP de l'ère Ford. C'est de cette manière solennelle que la direction l'avait présenté. A notre tour, nous écrivons que c'est le dernier « Bonnes Nouvelles » de l'ère Ford.

Ceci dit, les choses ne sont pas aussi claires qu'on veut nous faire croire. Oui officiellement, HZ (la holding mystère) achète le site et devient donc notre patron. Mais à part ça, qu'est-ce qui va changer ?

La direction reste inchangée puisque nous allons la retrouver exactement à l'identique. Nous n'aurons même pas l'opportunité de connaître de nouvelles têtes.

Chose plutôt rare dans des situations de reprise, le nouveau patron a refusé de rencontrer les syndicats.

A partir du 4 mai, nous allons embaucher sans rien changer à part un logo différent sur nos feuilles de paie. Les nouveaux projets vont mettre plusieurs mois avant de se mettre en place, il n'y aura pas de nouvelles machines avant l'hiver prochain et nous allons produire pour Ford comme aujourd'hui.

Mieux encore, c'est Ford qui va s'occuper de tout, qui va tout payer au moins jusqu'à fin 2011. Officiellement Ford se désengage mais en réalité Ford reste engagé encore pour près de 3 ans.

Cette reprise ressemble à une opération stratégique qui laisse le doute sur les vraies intentions. Un peu comme s'il s'agissait avant tout de calmer la contestation et de se débarrasser de la mobilisation.

Nous savons que rien n'est réglé. Les emplois sont loin d'être sauvés contrairement à ce qu'affirme la direction. Certes, la « reprise » permet de garder un espoir, en effet les perspectives sont toutes autres. Nous n'avons plus la menace directe d'une fermeture à l'horizon avril 2010.

Mais nous n'avons pas non plus de garanties pour l'avenir, même pour les prochains mois. Au contraire, les menaces de chômage partiel pèsent pour cette année, l'intention de faire passer les salariés en une équipe au 4^{ème} trimestre, le risque de suppressions d'emplois en 2010 en fonction de l'évolution de la production et surtout en fonction de nouveaux marchés (russe, chinois, indien), tout cela montre que notre avenir reste encore très sombre.

Nous n'avons pas attendu d'être au pied du mur en lançant la mobilisation dès février 2007. Nous avons eu raison car en agissant nous avons évité la catastrophe pour aujourd'hui. Mais nous ne devons pas plus attendre dans la période actuelle.

Les mois qui viennent sont cruciaux et il nous faudra continuer la bataille pour la défense des emplois. La crise complique la situation. On le voit avec les salariés de Mollex, Continental ou Caterpillar qui luttent durement contre les licenciements.

Les salariés en lutte ne doivent pas rester isolés. La défense des emplois passe par une mobilisation générale car c'est ainsi que nous obtiendrons un rapport de force favorable. Tous à la manif du 1^{er} mai.



STOP AUX FERMETURES D'USINES

PREMIER ACTE DE LA REPRISE

Lors d'une reprise, il y a un article du code du travail qui impose que les salariés soient repris avec leur contrat de travail inchangé. Mais il est permis au nouveau patron (dans notre cas, il s'agit aussi de l'ancien) de remettre en cause les accords collectifs (les accords d'entreprises).

C'est ce qui se passe dès le premier jour puisque les accords collectifs sont immédiatement dénoncés. La direction affirme qu'elle souhaite renégocier maintenant pour « rassurer » les salariés de sa bonne volonté de ne pas s'attaquer aux rémunérations et aux acquis sociaux.

Cela reste évidemment à vérifier et nous verrons vite la réalité de ses intentions. D'après ce qu'elle dit, seules les conditions de la Mutuelle et de la vente des véhicules devraient être revues. Mais elle a aussi l'objectif de refonder la grille des salaires et peut être que des surprises apparaîtront plus tard.

Le fait est que c'est vers la fin du mois de mai que devraient commencer les négociations. Nous avons tout intérêt à rester vigilant et à se mobiliser dès qu'il y aura des attaques. Pour nous, il ne doit pas y avoir un seul recul.



CHAMBOULEMENT AU CE

La direction refuse de permettre aux élus CE travaillant à GFT de finir leur mandat. Résultat, ils doivent signer leur contrat à GFT et quitter le CE de FAI. C'est le cas notamment de Francis Wilsius (CFTC) et d'Antoine Martos (CGT) qui sont secrétaire et secrétaire adjoint.

Nous avons dénoncé ce choix de la direction et proposé au contraire que les élus concernés puissent aller au bout du mandat. Cela aurait été plus judicieux pour assurer la continuité du travail accompli en CE. Le départ des élus (3) va forcément compliquer le travail. Mais il semblerait que cela soit la volonté de la direction.

Du coup le CE va fonctionner avec 3 élus de moins et un nouveau vote va avoir lieu pour désigner le futur secrétaire. Peut être la direction a-t-elle l'objectif de faire élire un de ses cadres de manière à contrôler le futur secrétaire. Affaire à suivre.

PROBLÈME D'ORGANISATION ?

La production est à un niveau particulièrement bas depuis le début de l'année. Ce qui n'empêche pas qu'il y ait des difficultés à organiser la production. Il y a même des choses surprenantes.

Au 2028 par exemple, la semaine qui a suivi la fermeture de l'usine (sem 16) il a été demandé des volontaires pour travailler la nuit de manière à rattraper un retard de pièces. Incroyable mais vrai !

Dans plusieurs secteurs, il y a aussi des retards qui se traduisent parfois par des pressions pour produire. Il y a eu notamment des heures supplémentaires.

Dans d'autres cas, c'est un manque de personnel qui pose des problèmes. Au service MP&L, il manque parfois des caristes. Du coup c'est la désorganisation et bien sûr des conditions de travail pas toujours faciles.

Les dépannages ne se font pas à chaque fois de manière très rationnelle. Ils sont d'ailleurs souvent repoussés faute de disponibilité machine et c'est la bricole provisoire qui l'emporte dans certains cas.

Il est plutôt inquiétant de voir cette incapacité à organiser sérieusement la production. Il est vrai que l'absentéisme (maladie notamment) est en hausse importante ces derniers mois. Après avoir remis les ouvriers au travail, il reste à remotiver la direction.

La blague de la semaine :

Elle a été racontée cette semaine par la direction en réunion DP.

« Notre objectif est de remettre l'usine en 3x8 et en SD ». C'est osé quand on sait que le travail en 1x8 est prévue pour le dernier trimestre.

Qu'elle commence déjà à relancer la production et à sauver tous les emplois, on verra par la suite si elle peut mieux faire. En sachant que nous ne souhaitons pas spécialement retrouver les 3x8.



RISQUES PROFESSIONNELS

Des cabinets conseils ont mis en place des nouveaux modules de formation pour les patrons : « comment se préparer au mieux à l'éventualité d'une séquestration ». Il s'agit d'apprendre à gérer au mieux ces situations et le stress engendré. Des anciens du GIGN et du raid animent ces formations, rien que ça.

Nous ne savons pas si la direction de Ford s'est inscrite à ce genre de stage. On peut penser que oui étant donné les événements de l'année dernière. Elle a très mal vécu les salles de réunions envahies et sa fuite par le grillage découpé. Le mieux pour éviter les risques, c'est qu'elle apprenne tout simplement à respecter les salariés.

PERDUS DE VUE

Après avoir obtenu l'avis favorable en CE, la direction avait promis de continuer la consultation au sujet de la reprise et des projets. Or depuis le 31 mars, nous n'avons aucune information supplémentaire. Certains appellent cela, le dialogue social.

Et en plus, nous n'avons plus aucune nouvelle du cabinet Syndex qui devait essayer de rédiger, malgré le manque d'informations, le rapport d'expertise.

REMERCIEMENTS

Dans la revue nationale de FO métallurgie du mois d'avril, il y avait un article sur la reprise de FAI. Cela commençait ainsi : « Grâce à la détermination du syndicat FO, les emplois sont sauvés à Ford ». Ah bon ?

Même si rien n'est encore vraiment gagné, nous pensons plutôt que c'est la mobilisation des salariés qui a contribué à « sauver » le site. Merci quand même à FO.

Notre prochain logo ?



QUAND LA DIRECTION INFORME

Lors des réunions DP et CE, nous avons demandé où en était le processus de reprise. Nous avons notamment posé la question sur la création d'une filiale Fifo par FAI, filiale qui n'est que transitoire puisque c'est elle qui doit être rachetée par HZ.

Chose surprenante, le chef du personnel a répondu qu'il n'était pas informé au sujet de cette filiale. Mieux encore, il a dit qu'il n'avait pas de temps à perdre avec ça, concluant « Fifo, pipo, c'est pareil ».

Le fait de poser des questions suffit à énerver la direction. La transparence, ce n'est pas encore pour tout de suite.

MANIFESTONS LE 1ER MAI

Pour refuser de payer la crise, l'ensemble des syndicats appelle à une nouvelle journée de mobilisation pour le premier mai. La colère des salariés éclate un peu partout contre les fermetures d'usines, contre les licenciements, contre les remises en questions des systèmes de santé et d'éducation, contre la privatisation des services publics ...

Les luttes des salariés de Mollex, de Continental, de Caterpillar ont un écho considérable à juste titre. Le chômage a progressé de 20 % en un an. Seulement, il est crucial que toutes ces mobilisations trouvent un débouché sur un mouvement général. Les journées d'actions successives ne peuvent suffire.

Il faut que la population, victime aujourd'hui de la brutalité de la crise, résiste collectivement. Il n'y a pas le choix en réalité car les batailles isolées les unes des autres ne permettront pas d'inverser le cours des choses.

Il est important d'être nombreux à la manifestation du 1er mai pour donner confiance à tout le monde et franchir une étape pour coordonner toutes les luttes qu'il y a en ce moment. Alors soyons nombreux, ce vendredi, derrière la banderole des « ford ».